

Le durcissement du caramel

Valérie Venne

Numéro 122, automne 2009

Masturbatorium

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1602ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Venne, V. (2009). Le durcissement du caramel. *Moebius*, (122), 117–119.

VALÉRIE VENNE

Le durcissement du caramel

Mon bel amour, je suis si désolée, je ne sais pas quoi dire, bonté divine, j'ai bien peur d'être près de me tordre de rire, et ma culotte sera mouillée, je n'ai rien à me mettre pour aller travailler, mais non, voyons, je pense à toi, je disais ça, c'était comme ça, c'était les nerfs...

Mon bel amour, as-tu très mal? Veux-tu qu'on aille à l'hôpital? Oh bonté, c'est trop bête, oui je sais, ça t'irrite ces mots religieux; à chacun ses jurons, je les dis sans songer à ce qu'ils signifient, comme quand tu tabernacles en réparant le toit, tu te donnes des coups de marteau sur les doigts et tu sacres et ça te fait du bien, moi c'est pareil, au fond je dis bonté divine, c'est pas pour pas choquer le ciel, c'est le contraire quand on y pense, je dis bonté, je pense au froid, je dis divine et c'est l'absence que je vois, y faut pas croire, je sais fort bien qu'y a personne là-haut, je dis ça c'est cynique, bonté divine, c'est le contraire que ça veut dire, mon bel amour, tu piges? Sous-entendu: où c'est qu'il est ce fameux Bon Dieu quand on en a besoin?

Mon beau chéri, ça fait très mal? Oh! je sais plus où me mettre, moi. Et si j'appelais Jean-Pierre? Il est docteur. Il connaît ça, peut-être. Ou bien ma mère. Attends avant de refuser! C'est qu'elle en connaît, des secrets, ma mère! Tous ces *Reader's Digest* empilés dans le sous-sol, tu te rappelles, ceux que tu voulais déménager ici pour allumer le foyer, ouille! La scène qu'elle t'a faite, tu l'as pas oubliée? Depuis quand elle a dit qu'elle y est abonnée? Cinquante-deux, cinquante-trois, quelque chose comme ça. Eh bien, là-dedans, il y a une fille qui s'appelle Anne-Marie et qui donne des trucs pour enlever n'importe quoi de n'importe quoi: la gomme dans les cheveux, la cire fondue sur le bois

verni, le vin rouge répandu sur les nappes de dentelle... Oui, évidemment, je suis pas conne, je m'attends pas à ce qu'elle parle spécifiquement de ton cas, mais enfin, il doit bien se trouver quelque chose d'analogue, et pis maman, c'est pas une prude. Pas toujours. J'ai qu'à dire que c'est pour une copine. Je sais pas, moi. Je sais pas. Faut que j'y pense. Bonté divine, manquerait plus que ça que j'aille travailler sans culotte en décembre. J'ai rien de propre, j'en ai ras-le-cul de la lessive au lavabo, c'est décidé, pour Noël cette année, je t'offre une laveuse et tu m'offres une sècheuse et on paiera l'année prochaine, mon beau chéri, tu restes ici, faut que j'aille faire pipi, bouge pas surtout, je reviens, je m'occupe de tout. Non, j'appellerai pas ma mère, juré craché, il faut pas s'énerver, mais puisque je te dis que j'appellerai pas! Seulement, c'est pas très constructif, de dégonfler toutes mes idées à mesure que je les ai. Je me sens déjà assez coupable comme ça. Ne te fâche pas, tu as raison, j'ai pas le droit de décider si je me sens assez coupable; t'es là, tu souffres et c'est ma faute, sauf que moi JE PEUX PAS! Je peux pas faire mon acte de contrition en contemplant mes orteils et chercher une solution en même temps; faut que j'y songe, et que je songe juste à ça, aussi je me repentirai plus tard, et c'est promis mon doux chéri, je serai douce et je te demanderai pardon à la façon que nous aimons...

Non, ne bande pas, ce serait pire! Ne bande pas, ne bande pas. Pense à Hortense. Pense aux jambes poilues d'Hortense.

Non! Mauvaise idée. Pense pas au poil. Ça fait très mal? Ça tire? Maudite affaire, c'était si bon pourtant, avant, et c'est trop con, ce qui arrive, à cette heure-là en plus, la ville qui dort, mais où sont les cliniques? Y a plus personne qui baise la nuit en Amérique? À la télé, on n'arrête pas d'entendre parler de tous ces gens, tu sais, qui se présentent à l'Urgence avec des trucs dans le derrière qu'ils peuvent pas s'enlever, ou qui arrivent en couples soudés comme des caniches couchés sur des civières parce qu'ils l'ont fait dans une piscine, et puis Julie? Tu t'en souviens, de Julie? Quand le condom est resté au fond et qu'il lui remontait dans les trompes?

Mais oui! C'est ça! J'appelle Julie! Si quelqu'un connaît une clinique ouverte la nuit, c'est Julie!

...

Alors là, si tu veux pas, j'ai plus d'idées... Oh! pis merde, sois pas méchant. Tu l'aimais, au début, mon idée, quand j'ai fait fondre le caramel au bain-marie, et quand je l'ai coulé lentement sur ta belle grosse cane en bonbon fort, toute noueuse comme un tronc et toute crémeuse et sucrée comme un dessert cochon, t'as pas trop protesté, t'as ondulé des hanches en ronronnant comme un vilain chat de ruelle que tu es, et si je t'ai léché lentement, et si j'ai pris mon temps pour sucer tout le sucre doré, c'était pas pour mal faire, bonté divine, après tout, qui pouvait savoir que cette saloperie de caramel durcirait dans ta fourrure...

Ah! bon, tu crois? Y a vraiment pas autre chose à faire? C'est comme tu veux, hein, c'est toi qui décides. Je vais chercher ton rasoir et ton savon et une serviette et un petit bol d'eau très chaude. Bouge pas, surtout, mon tout doux. S'agirait pas que tu te coupes.

Ben dis donc, ce que tu vas être mignon pendant six semaines! Je vais avoir l'impression de le faire avec mon petit frère...